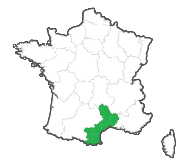


Languedoc-Roussillon Abricotiers



recensement
agricole
2010

2^{ème} verger de la région et 2^{ème} verger d'abricotiers de France

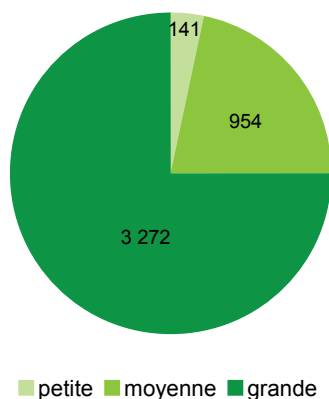
Le Languedoc-Roussillon est la deuxième région productrice d'abricots. La surface moyenne en abricotiers par exploitation a progressé de 2,3 ha en 2000 à 3,4 ha en 2010. Comme pour les pêcheurs-nectariniers, mais de façon un peu moins marquée, la production est concentrée sur de grandes exploitations spécialisées sous forme sociétaire. Les chefs sont plus jeunes que la moyenne régionale et utilisent plus souvent internet. Le plus gros bassin de production est dans le Gard avec 65 % des surfaces régionales, le second dans les Pyrénées-Orientales avec 31 %.

Le second verger du Languedoc-Roussillon derrière le verger de pêcheurs est le verger d'abricotiers. La région Languedoc-Roussillon, avec 28 % des surfaces nationales en abricotiers est aussi la deuxième région productrice d'abricots, loin derrière la région Rhône-Alpes qui détient 55 % des surfaces. De 5 300 ha en 2000, le verger est passé à 4 400 ha en 2010 (- 17 %). Le nombre d'exploitations ayant des abricotiers a régressé de 43 % en moyenne mais ce sont surtout les petites exploitations qui ont disparu (- 64 %), ce qui explique la moindre diminution des surfaces. La surface moyenne en abricotiers par exploitation¹ a progressé de près de 50 % passant de 2,3 à 3,4 hec-

tares. Le phénomène de concentration est indéniable mais nettement moins prononcé qu'en pêcheurs-nectariniers. Les trois-quarts des surfaces en abricotiers sont maintenant cultivées par de grandes exploitations (41 % des exploitations) dont la surface moyenne en abricotiers est de 6,2 ha. En 2000, c'était 70 % des surfaces exploitées par les grandes exploitations (33 % des exploitations). Comme pour les pêcheurs-nectariniers, la culture d'abricotiers se concentre et se spécialise. Six exploitations sur dix ayant des abricots sont classées en orientation «cultures fruitières et autres cultures permanentes». Elles regroupent 83 % des surfaces en abricotiers.

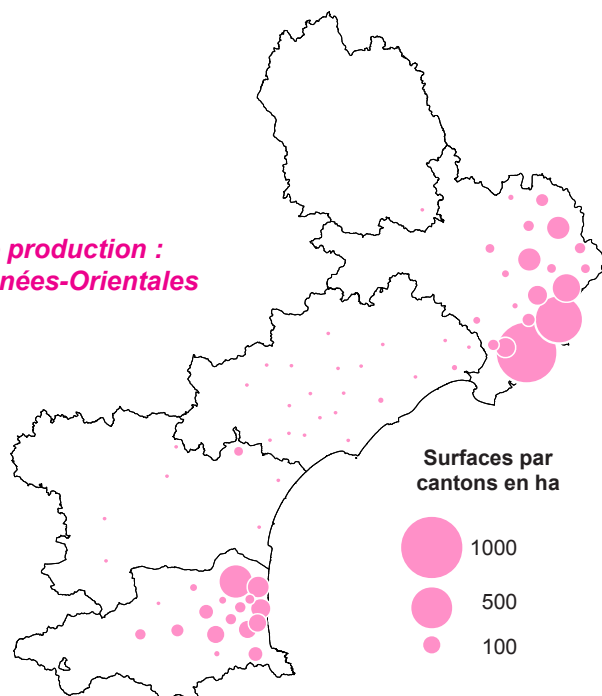
1- Il s'agit du champ des exploitations ayant des abricotiers dans leur surface agricole utilisée.

Les surfaces en abricotiers mises en valeur principalement par de grandes exploitations (ha)



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

2 bassins de production :
Gard et Pyrénées-Orientales



Surfaces ramenées au siège de l'exploitation

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - © IGN - BD CARTO ®

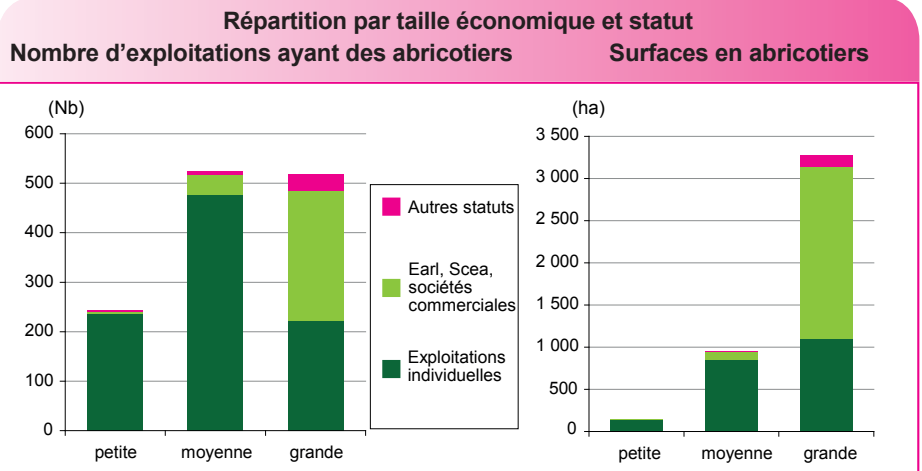
Les formes sociétaires sont beaucoup plus fréquentes que pour l'ensemble des exploitations régionales, notamment les EARL, 17 % contre 7 % pour l'ensemble. L'ensemble des exploitations sous statut autre qu'individuel (28 %), moins nombreuses mais plus grandes, mettent en valeur 52 % des surfaces. Le statut d'entreprise individuelle est malgré tout le fait de plus de sept exploitations sur dix.

Les chefs d'exploitation¹ sont globalement plus jeunes que la moyenne des chefs d'exploitation de la région, 19 % ont moins de 40 ans contre 17 % pour l'ensemble et 17 % seulement ont plus de 60 ans contre 27 % pour l'ensemble. **Ils sont aussi plus nombreux à utiliser internet** pour les besoins de l'exploitation, 48 % contre 38 % pour l'ensemble des exploitations. Ces caractéristiques résultent de l'importance des formes sociétaires.

Comme pour les pêcheurs-nectariniers, les deux mêmes départements principaux sont concernés par cette culture mais en proportion inverse : **le Gard avec 65 % des surfaces régionales et les Pyrénées-Orientales avec 31 %**. Le Gard a perdu 23 % de ses surfaces en abricotiers depuis 2000 (et 51 % des exploitations pratiquant cette culture) alors que dans les Pyrénées-Orientales, les surfaces se sont quasiment maintenues (- 1,5 %), malgré une perte importante d'exploitations en cultivant (- 43 %). Cependant, la surface moyenne en abricots par exploitation reste encore nettement plus importante dans le Gard (4,8 ha en 2010 contre 3,2 ha en 2000) qu'elle ne l'est dans les Pyrénées-Orientales (2,9 ha en 2010 contre 1,7 ha en 2000). Autrement dit, la part des petites exploitations, tant en exploitations qu'en surfaces correspondantes, a beaucoup plus diminué dans le département où elle était la plus élevée.

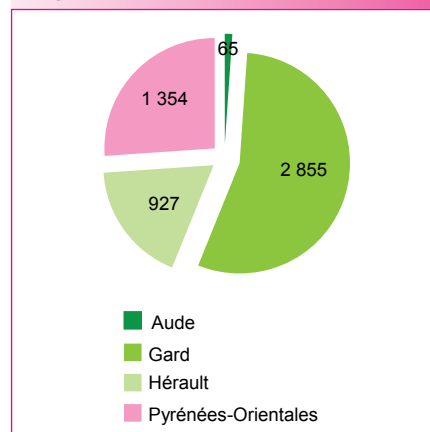
Dans le Gard, 60 % des exploitations ayant des abricotiers ont également des vignes et 50 % ont également des cerisiers. C'est une caractéristique que l'on ne retrouve pas dans les Pyrénées-Orientales où la culture d'abricotiers est moins souvent liée à une autre production.

1- Il s'agit du champ des exploitations ayant des abricotiers dans leur surface agricole utilisée.



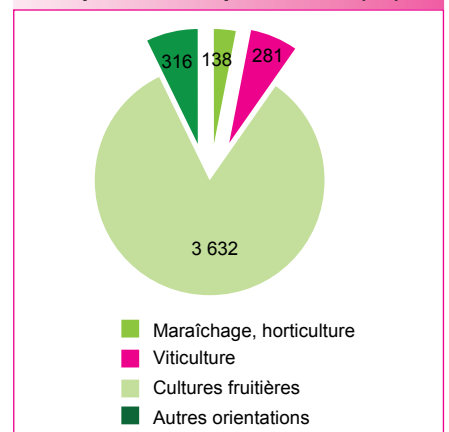
Source : Agreste - Recensement agricole 2010

2 gros bassins de production : Pyrénées-Orientales et Gard (ha)



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Les abricotiers mis en valeur par des exploitations spécialisées (ha)



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de la **production brute standard (pbs)**. Ces coefficients résultent des valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La pbs décrit un potentiel de production des exploitations et permet de les classer en **petites, moyennes et grandes exploitations**.

Grandes exploitations : PBS supérieure à 100 000 €

Moyennes exploitations : PBS comprise entre 25 000 € et 100 000 €

Petites exploitations : PBS inférieure à 25 000 €

La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet également de classer les exploitations selon leur **orientation technico-économique**.

Suivez l'actualité du recensement sur : www.agreste.agriculture.gouv.fr
et sur www.draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr